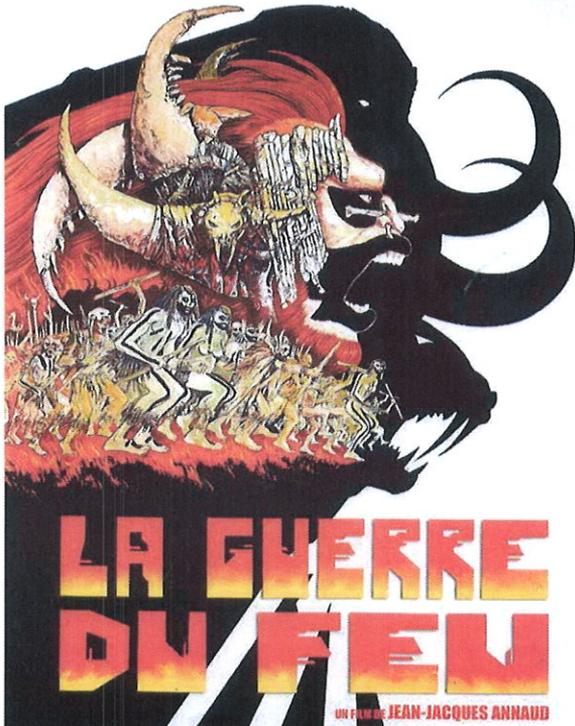


## **PHILIPPE SARDE**

### **Ses musiques de films pour la première fois en concert**



Pour la toute première fois, le grand compositeur de musique de films **Philippe Sarde** a accepté que ses plus belles partitions soient jouées en concert, à l'Auditorium de Bordeaux.

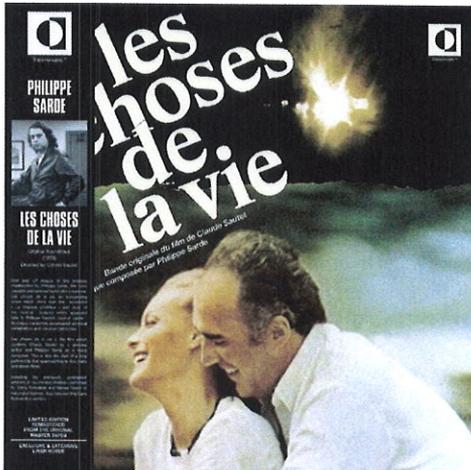
Pour jouer sa musique, **Sarde** s'est entouré toute sa vie des plus grands interprètes : Johnny Hallyday, Chet Baker, Stan Getz, Wayne Shorter, Stéphane Grapelli, le London Symphony Orchestra...

**Compositeur des plus grands cinéastes** (Costa-Gavras, Sautet, Polanski, Annaud, Tavernier, Téchiné), Philippe Sarde n'avait jusqu'alors jamais laissé sa musique sortir de la pellicule de ces chefs-d'œuvre du 7<sup>ème</sup> art.

Aujourd'hui, grâce au concours de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine (ONBA) qui a magnifiquement interprété ses œuvres pendant tout le festival qui lui a été consacré, cette injustice a enfin été réparée.

Durant ces deux semaines, sa musique riche et contrastée de **Philippe Sarde** a résonné pour la première fois dans une salle de concert, et le public a répondu présent : sur les 6 représentations données à Bordeaux et sa région, plus de **5500 personnes** ont pu applaudir la musique de **Philippe Sarde**.





Ainsi, après les **concerts** présentant un large choix des plus belles musiques de Sarde les 6, 7 et 8 mars, le public de l'Auditorium a entendu, en **première mondiale** et en **ciné-concert**, *La Guerre du feu*, chef-d'œuvre de Jean-Jacques Annaud et partition la plus exigeante et démesurée du compositeur (15, 16 et 18 mars). En tout **150 musiciens et choristes** ont été nécessaires à l'exécution de ce monument du genre, auquel le public a réservé un triomphe à l'issue de chacune des trois séances.

Pour le concert, **Philippe Sarde** a choisi de présenter un large panel de ses œuvres mêlant grandes pages symphoniques et partitions jazz.



Pour cela, aux côtés de l'ONBA, **Philippe Sarde** a invité Stéphane Belmondo, le grand trompettiste de jazz, Thomas Bloch et son harmonica de verre, et un quatuor de solistes à jouer sa musique.

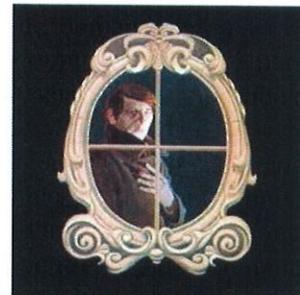
Le public a pu ainsi entendre les musiques des *Choses de la vie*, *Le Locataire*, *Fort Saganne*, *Tess*, *Mort d'un pourri...* Comme l'a écrit *CinéChronicle*, « la salle, très émue, a applaudi chaleureusement les artistes [...] Bref, on en redemande ».

Entre ces deux événements, Thierry Jousse, le plus grand spécialiste de la musique de film en France, est venu donner une masterclass autour de la composition de musique pour le cinéma. Deux films emblématiques de la carrière de **Sarde** ont également été projetés dans l'Auditorium, deux chef d'œuvres : *Le Juge et l'Assassin* de Bertrand Tavernier et *Le Locataire* de Roman Polanski.

Cette aventure bordelaise n'est qu'un prélude, car la seule difficulté a été de choisir parmi un catalogue exceptionnel de **plus de 300 bandes originales**. Des trésors ont pu ainsi sortir et être joué en public mais combien d'autres restent inexploités et ne demandent qu'à ravir un public toujours plus nombreux et attiré par ce genre si particulier et si riche qu'est la musique de cinéma.

**Philippe Sarde**, à l'instar de ses confrères John Williams ou Ennio Morricone, débute sa seconde carrière, celle d'un compositeur dont la musique exceptionnelle peut être jouée en dehors des salles obscures et toucher, au plus profond, un nouveau public.

## PHILIPPE SARDE LE LOCATAIRE



ORIGINAL SOUNDTRACK

« Une expérience sans commune mesure » (Sud Ouest)  
 « Quelle belle idée que ce festival Philippe Sarde ! » (Télématin, France 2)  
 « Un grand cru millésimé » (CinéChronicle)